Document généré le 19 avr. 2024 05:37

L'Annuaire théâtral
Revue québécoise d'études théâtrales

Présentation

Louise Blouin et Raymond Pagé

Numéro 1, 1985

Dossier Henry Deyglun

URI : https://id.erudit.org/iderudit/041016ar
DOI : https://doi.org/10.7202/041016ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société d'histoire du théâtre du Québec

ISSN

0827-0198 (imprimé)
1923-0893 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Blouin, L. & Pagé, R. (1985). Présentation. *L'Annuaire théâtral*, (1), 8–10. https://doi.org/10.7202/041016ar

Tous droits réservés © Société d'histoire du théâtre du Québec, 1985

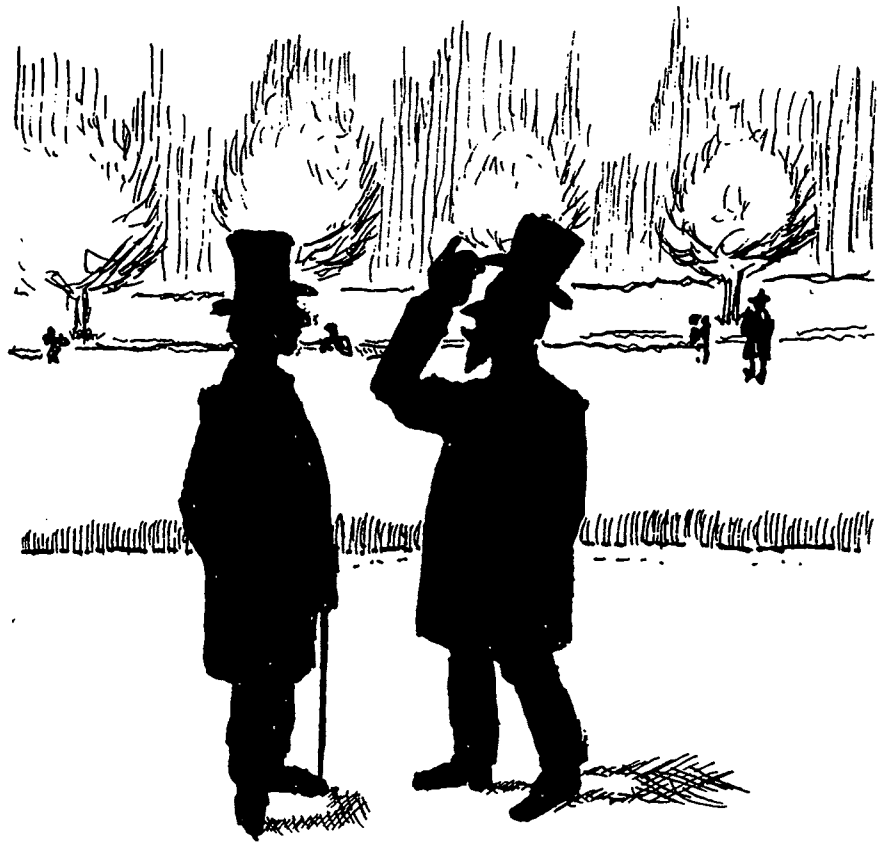
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



ENTR'EUX

— Un directeur de théâtre à un critique dramatique — Je vous quitte, j'ai une pièce à mettre en scène.

— Et moi, je rentre travailler...
J'ai une scène à mettre en pièces.

(Cette caricature reproduite par Gilbert Rousseau provient de l'**Annuaire théâtral** de 1908, p.224.)

Coeur de maman et **le Roman d'une orpheline** ont pressé le coeur de milliers de spectateurs et pincé les nerfs de plusieurs critiques. Identifié très tôt au genre mélodramatique dans lequel il excellait, Henry Deyglun est ensuite devenu prisonnier de la case où il avait été consigné par les historiens de la littérature. Adulé par les uns et méprisé par les autres, lui-même portait d'ailleurs sur l'ensemble de son oeuvre un regard sévère et désabusé. Et il a quitté la scène avant d'avoir perçu, dans le regard des intellectuels, l'apparition de cette soudaine lueur de curiosité envers les modes qui ont marqué l'histoire de notre théâtre.

L'objectif que nous poursuivons ici consiste précisément à briser la grille traditionnelle et à rendre à l'auteur, enfin, sa liberté. Pas d'analyse. Pas de jugement. Pas de polémique. Nous laissons à Deyglun, et aux personnes qui l'ont entouré, le soin de nous faire entendre sa véritable voix et de jeter un peu de lumière sur les différentes facettes de son talent.

Biographie, entrevue et bibliographie viennent donc appuyer l'essentiel du dossier: les extraits de l'oeuvre inédite d'Henry Deyglun. Avec **les Années folles**, c'est l'homme et son époque qui se découvrent. Après ces souvenirs, c'est le radioroman que nous illustrons avec trois épisodes mélodramatiques. Les deux premiers sont tirés de **Vie de famille** et le troisième dévoile **les Secrets du docteur Mohranges**. Le sketch de **Radio-crime** fait revivre un jeu radiophonique très populaire. Nous passons ensuite au radiothéâtre. Les textes retenus offrent un bon exemple de diversité dans l'écriture. **Prologue à la guerre** est une pièce historique versifiée qui rappelle les essais de nos auteurs dramatiques du dix-neuvième siècle. **Le Petit voyage** nous transporte par contre dans un univers où la fantaisie dévore le mélodrame avant même que celui-ci puisse prendre racine.

Nous avons écarté de notre sélection **la Rumba des radioromans**. Pierre Pagé et Renée Legris en avaient déjà reproduit un épisode dans **le Comique et l'humour à la radio québécoise, 1930-1970**. Nous y renvoyons nos lecteurs.

Les Inédits d'Henry Deyglun que nous publions aujourd'hui n'ont pas subi le processus habituel de l'édition. Conscients de l'intérêt de ces textes, nous en avons respecté le fond et la forme. Celle-ci est marquée par une norme (majuscules, graphie, etc.) et des contraintes de production particulières.

En reproduisant les Inédits dans leur intégrité, nous avons donc opté pour l'authenticité historique.

Nous avons également décidé de ne pas intervenir dans le texte. Cela aurait dangereusement perturbé la lecture de ces documents si riches et si étonnants.

Les seules corrections que nous nous sommes permis de faire sont mineures. Elles soulagent cette publication de quelques erreurs techniques et de fautes de frappe.

Finalement, nous désirons exprimer notre gratitude à madame Janine Sutto et à madame D'Estée. Madame Mimi D'Estée nous a fourni une multitude de renseignements sur l'oeuvre et la vie d'Henry Deyglun. Madame Janine Sutto nous a permis de publier ces Inédits.

Sans leur généreux concours, ce dossier aurait été irréalisable.

Louise Blouin
Raymond Pagé
Université du Québec à Trois-Rivières.

Henry Deyglun
(1903-1971)